



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Mission permanente de la Suisse
auprès des Nations Unies à New York**

Seul le texte prononcé fait foi

63e Session de l'Assemblée générale des Nations Unies

Point 45 de l'ordre du jour Culture de paix

**Déclaration prononcée par
S.E. M. Peter Maurer**

**Représentant permanent de la Suisse
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

New York, le 12 novembre 2008

Monsieur le Président,

Je vous remercie d'avoir convoqué cette réunion. Merci également au secrétariat et à tous les acteurs impliqués pour l'excellente préparation de ce débat.

De quoi parle-t-on quand on dit dialogue? D'abord, d'une chose qui n'a de sens et d'intérêt que si elle met en relation des gens qui pensent différemment. Nous devons comprendre le dialogue comme un exercice qui consiste à négocier avec des personnes qui ne partagent pas les mêmes valeurs que nous. Ce dialogue est un vecteur de transformation car il change la manière de concevoir et d'interagir avec l'autre. Il modifie les dynamiques politiques.

Ensuite, pour dialoguer, il faut être capable de donner et de recevoir. Avoir quelque chose à donner à l'autre, c'est savoir d'où l'on vient soi-même, c'est être conscient de ce que notre histoire et notre géographie ont fait de nous. Pour dialoguer, il faut avoir l'humilité de recevoir, sans croire qu'on occupe un point culminant de l'histoire et sans vouloir ramener un interlocuteur au « droit chemin ». Celui qui estime posséder seul la vérité, la bonté et la beauté n'est pas capable du dialogue.

Monsieur le Président,

La Suisse a, tout au long de son histoire, fait l'expérience que la coexistence pacifique entre diverses cultures nécessite une volonté commune de se concentrer sur ce qui nous unit dans la pratique, plutôt que sur ce qui nous sépare idéologiquement. Nous avons appris et nous continuons d'apprendre à vivre avec les différences culturelles et religieuses. Nous avons ainsi développé une culture politique pragmatique, focalisée sur le bien-être des citoyens.

Les consultations démocratiques, la protection des minorités ainsi que la constante recherche du compromis ont été des instruments indispensables à la cohésion de notre pays. La responsabilité première de la coexistence pacifique incombe à chaque Etat et à chaque citoyen. Cette responsabilité commence chez nous. Elle ne peut être déléguée ou remplacée par le dialogue international entre les religions ou, comme le disait notre estimé Président de l'Assemblée générale ce matin, « *We are not gathe-*

red here to talk about religion, we are here today to pledge to place our reserves of moral strength at the service of the goals of the United Nations. »

La tâche d'assurer le respect de la diversité religieuse ou culturelle n'est pas seulement une question de volonté politique. Elle s'inscrit dans le contexte plus large du bon fonctionnement de l'Etat de droit et des principes qui le régissent: la non-discrimination, la liberté d'expression, la liberté de pensée et la liberté de religion ou de conviction.

Nous apprécions le fait que les dirigeants religieux et politiques se parlent et essayent de se comprendre. Dans le cadre de sa politique de promotion des droits humains et de la paix, la Suisse a cependant constaté que le dialogue entre responsables religieux était rarement couronné de succès. Pour cette raison, nous conduisons non pas des dialogues interculturels ou interreligieux, mais des dialogues politiques qui impliquent par leur nature même des facteurs religieux ou culturels. Ces dialogues se font avec des acteurs politiques – même si ces derniers peuvent avoir des convictions religieuses ou revêtir une autorité religieuse – qui ont, de jure ou de facto, une responsabilité politique. C'est ainsi que la Suisse soutient des processus de transformation de conflits auxquels des facteurs religieux sont entremêlés.

Monsieur le Président,

Dans cet esprit, la Suisse apporte son plein appui à l'initiative pour une « Alliance des Civilisations ». Cette initiative prend en compte la dimension politique des tensions interreligieuses ou interculturelles et vise à trouver des solutions pratiques à ces différends.

Nous sommes aujourd'hui solidaires et coresponsables, pour rendre - malgré et avec toutes nos différences - notre monde meilleur. C'est en essence un message humanitaire et d'humanité qui a donné naissance à la Suisse moderne et qui reste l'essence de la politique étrangère que nous poursuivons au sein de cette Organisation.

Je vous remercie, Monsieur le Président.